



5 C Rue du Bougney 25000 Besançon France  
Tél : (33) 09 60 02 01 06. [www.chine-franche-comte.asso.fr](http://www.chine-franche-comte.asso.fr)

## Contribution à une prise de recul pour la Fédération des associations franco-chinoises et à l'information des adhérents de l'AFC-AFC

Depuis la période du printemps 2008, les relations franco-chinoises se sont nettement dégradées. Les temps cordiaux des « années croisées France-Chine – Chine-France » semble lointain. En mai 2008, à la suite d'échanges multiples ayant permis d'affiner l'analyse – aussi bien au sein de notre Fédération que de l'association – nous avons fait parvenir à nos adhérents et amis la présente « **contribution pour une prise de recul...** »

En ce début d'année 2009, nous pensons utile de faire figurer cette « contribution » sur notre site, dans la mesure où l'analyse reste d'actualité et où il semble nécessaire de poursuivre une réflexion qui permette de prendre de la distance par rapport aux idées simplistes basées sur des réflexes émotionnels. Nous lançons la réflexion en disant :

*« Evidemment, il y a fort à dire à propos des événements récents intervenus en Chine... mais, à divers titres et de diverses manières avec une question à avoir à l'esprit : comment rester équilibrés et comment préserver l'avenir de façon positive pour toutes les parties concernées ?*

*Dans le concert, pratiquement univoque – dans nos démocraties d'Occident, volontiers donneuses de leçons – les certitudes sont aussi absolues que simplistes.*

*Heureusement, quelques voix pouvant faire autorité expriment des propos respectant plus les complexités de la situation présente et les paramètres à prendre en considération si l'on pense utile d'éviter des fractures lourdes de conséquences entre « notre monde » et le « monde chinois », si l'on veut limiter les incompréhensions majeures et les humiliations lourdes de conséquences pour l'avenir.*

*Comment pouvons-nous – à notre modeste place – contribuer à éviter que de nouveaux fossés ne se creusent entre nos pays nantis (du moins relativement) et les peuples et pays qui aspirent à se développer et/ou à se faire mieux respecter ? »*

La discussion engagée sur ce sujet, à l'occasion de l'A.G. du 18 octobre 2008, a par ailleurs fait apparaître que l'envoi de ces informations a été unanimement apprécié de tous les adhérents présents. Aucune réaction hostile n'a par ailleurs été enregistrée et l'Est Républicain s'est même fait l'écho – correctement – du point de vue exprimé dans cette « contribution... » de notre association et ce, au lendemain même de la clôture des J.O. de Beijing.

### 1/ Préalables :

- ✓ Nous faisons partie d'une fédération d'associations franco-chinoises et non sino-françaises. C'est-à-dire que nous devons absolument partir de la sensibilité française et avoir une expression crédible et audible pour l'opinion française et les partenaires divers de nos associations. Attitude amicale vis à vis de la Chine, mais non inféodée.
- ✓ Les questions à débattre sont sous-jacentes et récurrentes et nécessitent un positionnement des associations et de la fédération constant, mais réajustable en permanence.
- ✓ Nous devons conserver une position libre et indépendante :
  - vis à vis des positions officielles chinoises,
  - vis à vis, en France, des idées reçues et si souvent simplistes, relatives à la Chine.
- ✓ Nous devons conserver à l'esprit la perspective d'une meilleure connaissance de « l'Autre » et favoriser la meilleure compréhension entre les deux cultures, les deux peuples et les deux pays.

### 2/ Eléments d'analyse :

La crise actuelle à propos de la question tibétaine, des droits de l'homme et des J.O. a créé des fractures, des tensions et beaucoup de passions et d'irrationnel. Mais, si l'on veut sortir des incompréhensions « par le haut », ne convient-il pas – de façon forcément partielle et certainement

partiale (l'objectivité existe-t-elle ?) – d'essayer d'identifier les éléments constitutifs de ces ruptures et/ou des erreurs d'estimations des uns et des autres ?

### **3/ Les erreurs du côté chinois :**

#### **A propos des J.O. :**

- ✓ Avoir excessivement instrumentalisé les J.O. :
- ✓ En avoir fait un moyen excessif d'affirmation, de prestige et de « gain de face »... donc avoir politisé les Jeux.
- ✓ N'avoir pas prévu ou avoir sous-estimé :
  - Une contre-instrumentalisation possible par la partie des Tibétains de l'extérieur (2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> générations) en rupture avec la position officiellement « *non violente* » du Dalai lama.
  - L'impact émotionnel dans les pays Occidentaux, en général (en France notamment.)
  - Les opportunités de manipulation des opinions occidentales – et notamment américaine – pour les détourner de leurs graves difficultés actuelles (économiques, financières, sociales, morales (Irak, Palestine), faim dans le monde, leadership mondial...)

#### **A propos de la question tibétaine :**

- ✓ Avoir sous-estimé l'impact permanent de cette « question » habilement entretenue dans nos opinions publiques, mais de façon extraordinairement partisane... par les Tibétains en exil qui consacrent toute leur énergie à leur cause (mais comment s'en étonner), malgré de profondes dissensions intérieures intervenues ces dernières années.
- ✓ Avoir excessivement focalisé les hostilités sur le Dalai lama et donc, l'avoir « victimisé » dès le début de sa fuite en Inde.
- ✓ N'avoir pas tenté de changer de discours après 1979 (quand il a renoncé à revendiquer l'indépendance du Tibet) ; ce qui aurait peut-être permis de mettre en évidence des divergences dans le camp des Tibétains. Donc, avoir « joué la montre » en escomptant une amélioration après la mort du Dalai lama.
- ✓ En fait, avoir toujours considéré que le Dalai lama demeurerait le problème au lieu d'essayer d'envisager, qu'à un moment donné, il puisse devenir la solution.
- ✓ Dans la crise actuelle, avoir fermé l'accès au Tibet à la presse internationale ce qui lui a permis de très largement passer sous silence le fait qu'au départ ce sont des émeutiers tibétains qui ont déclenché les violences et provoqué les décès des premières victimes, des Hui musulmans (avec l'incendie de la mosquée de Lhassa), puis des Han (Chinois.) ; voir « le Monde » du 29.4.2008.

### **4/ Les erreurs du côté français (occidental) :**

**Puisque nous sommes Français, c'est dans ce domaine que nous devons approfondir nos réflexions.**

#### **Pour les droits de l'homme :**

- ✓ Depuis des années, une paresse intellectuelle installe la vision de la Chine (surtout médiatique... et donc dans l'opinion publique) dans des certitudes dépassées.
  - Méconnaissance profonde des évolutions importantes et rapides qui font que les « libertés de la personne » ont en réalité – et les Chinois le savent très bien – atteint un niveau jamais égalé au cours de la très longue histoire de la Chine... même si ce n'est pas encore au « niveau » que l'Occident considère comme « correct » et en oubliant que le « Pays des Droits de l'Homme » a mis 120 ans, par exemple, pour que les élections deviennent « *libres et équitables* » selon nos critères actuels !
  - Méconnaissance ou oubli du fait que nombre de « *Maoïstes* » devenus actuellement les plus ardents *donneurs de leçons* et exerçant de hautes responsabilités soutenaient – durant la période de la « Révolution culturelle » – le pouvoir chinois le plus totalitaire de l'histoire contemporaine !
  - Méconnaissance du fait que la très grande majorité des sinologues, historiens et autres spécialistes considèrent que le terme le plus approprié pour qualifier le pouvoir chinois actuel est « **autoritaire** » et non plus « **totalitaire** » selon les caractéristiques qui définissent ce dernier type de régime : *présence d'une police politique ; d'un chef unique et culte de sa personnalité ; parti unique (formellement ce n'est pas le cas en Chine), contrôle de la population et des esprits par une répression constante (il suffit, pour savoir que ce*

*n'est plus le cas, de fréquenter des Chinois en Chine et d'en parler avec eux et/ou d'y avoir vu des manifestations 36.000 en 2007 !); censure constante (malgré les affirmations péremptoires de Reporters sans frontières, il y a eu une évolution sensible) ; propagande constante (les débats existent et sont vifs et internet y contribue ; économie planifiée et souvent volonté de créer une société nouvelle. Toutes ces caractéristiques ne correspondent plus à la situation chinoise actuelle. Les Coréens du Nord et bien d'autres peuples aimeraient bien bénéficier d'un tel système ! **Même si, redisons le, la situation actuelle est encore loin de correspondre à nos propres critères.***

- Méconnaissance du fait qu'après vingt années d'ouverture au monde occidental, de nombreuses élites chinoises ont eu loisir de découvrir qu'il n'y avait pas lieu d'idéaliser excessivement les vertus de nos démocraties puisqu'elles étaient en mesure de découvrir nos propres limites et régressions ; exemples :
  - Etat des prisons,
  - Rejet de l'Étranger et montée de la xénophobie,
  - Régressions sociales et accroissement des inégalités (SDF, pauvreté),
  - Perte de confiance en l'avenir... notamment.
- Impossibilité de prévoir que – cette fois-ci – le peuple se solidariserait avec les dirigeants chinois. (en fonction de cette connaissance de nos limites et ce, à la différence de 1989, où nombre d'étudiants chinois avaient manifesté contre le pouvoir de Pékin et n'étaient pas retournés en Chine à la fin de leurs études)
- Au total, résultat totalement contre-productif pour la cause que les « RSF » et autres officines bien-pensantes prétendent promouvoir. Un cadeau inespéré au pouvoir en place, comme en témoignent abondamment nos compatriotes résidant en Chine !

#### Pour la question tibétaine :

- ✓ Impossibilité pour les Chinois (dirigeants comme population) de comprendre la schizophrénie occidentale et son « *double langage* » incompatible avec tous les fondements de la culture confucéenne et qui fait que :
  - **d'un côté, toutes les diplomaties considèrent que le Tibet est partie intégrante de la Chine** et qu'il était légitime, au lendemain de la deuxième guerre mondiale, que la Chine nationaliste du Guomindang fortement soutenue par les USA et autres pays occidentaux vainqueurs de cette guerre, retrouve ses frontières d'avant la période de colonisation puis d'occupation japonaise. Le Tibet avait été intégré à la Chine en 1720, soit environ cinquante ans après que la Franche-Comté l'ait été à la France et exactement 140 ans avant que la Savoie ne le soit ! Alors que la dynastie mongole des Yuan (1276 – 1368) l'avait déjà intégré à l'Empire chinois. Le pouvoir communiste n'a fait que suivre cette voie. (Voir « *le Tibet pris dans le rêve de l'autre* » un article de Slavoj Zizek, philosophe et chercheur à l'Université de Ljubljana (Slovénie) dans « *le Monde diplomatique* » de mai 2008 )
  - **d'un autre côté, les opinions publiques des pays occidentaux sont convaincues que le Tibet a été « occupé » par la Chine en 1949.** Comment comprendre qu'un « pays » qui n'a jamais eu aucune ambassade de pays étranger sur son territoire, ni aucune ambassade dans un pays étranger, soit considéré comme ayant été « *indépendant* » ? (voir notamment les ouvrages d'historiens qui, bien que globalement sévères vis à vis de la Chine, ne peuvent manquer de le noter. Exemple : « *Histoire du Bouddhisme tibétain, la compassion des puissants* » de la Belge Elisabeth Martens. L'Harmattan novembre 2007.)
- ✓ Difficulté, chez nous, de comprendre la sensibilité chinoise enracinée, même chez les Français d'origine chinoise (et même si leur intégration en France remonte à plusieurs générations)... sensibilité, donc qui ne peut être comparée – toutes proportions gardées – que comme le ressenti français après la perte de l'Alsace – Lorraine !
- ✓ Difficulté de comprendre – il faut aussi le dire – qu'un volet de cette sensibilité est de caractère « nationaliste », certes. Mais il convient de comprendre que si le 13<sup>ème</sup> Dalai lama (et prédécesseur de l'actuel) a bien proclamé « *l'indépendance* » du Tibet cela n'a été fait que sur une courte période et sur les conseils des Britanniques qui y exerçaient leur protectorat de fait (comme s'en indigne Alexandra David Neel dans les premières pages du « *Voyage d'une Parisienne à Lhassa* » !) C'est pourquoi les Chinois ont considéré que, dans ces conditions, les Tibétains s'étaient comportés comme des collaborateurs de la puissance coloniale qui leur avait par ailleurs et notamment imposé : la « *guerre de l'opium* », les « *traités inégaux* », le « *sac du Palais d'Été* » (qui avait tant indigné Victor Hugo) et la présence des « *concessions* »

étrangères »... mais – pire que tout – **une grave humiliation (perte de face), difficile à oublier et à cicatriser... surtout quand, comme en ce moment, les principaux procureurs sont les principaux anciens persécuteurs !**

- ✓ Aveuglement de ceux qui, chez nous, ne peuvent ou ne veulent pas comprendre que l'on ne peut imposer la « démocratie » de l'extérieur par la guerre (Irak, Afghanistan) ou par l'humiliation (Chine... et ailleurs) !
- ✓ **Manque de discernement total** de ceux qui, ne connaissant rien au sujet, pensent faire plier la Chine par la force outrancière de nos indignations **sélectives** et condamnations !!!
- ✓ Manque de discernement de ceux qui ne veulent pas comprendre que le peuple chinois, à travers plusieurs millénaires d'histoire, a appris que les périodes de troubles et d'émeutes – phénomènes récurrents quand le pouvoir central est affaibli – ne conduisent qu'au désastre collectif. Manque de compréhension du fait que le peuple chinois, actuellement, n'aspire qu'au calme et à la paix intérieure et ne tolérera ni ce qui est perçu comme « visées séparatrices » ni les « leçons données de l'extérieur. »
- ✓ Manque, enfin, de discernement devant le fait que l'un des ressorts considérables du développement de la Chine réside dans sa confiance globale en l'avenir et en un pouvoir « fort », mais qui fait progresser tous et chacun.  
300 à 400 millions de Chinois (selon les estimations) sont sortis du seuil de pauvreté en 20 ans ; même si 25 millions restent encore en dessous. Enorme en soi, certes... mais certainement moins grave – en proportion – qu'en France, puisque la population chinoise est 22 fois plus nombreuse que la notre !

### **5/ Comment sortir positivement des incompréhensions et griefs réciproques ? :**

**Evidemment, il ne peut s'agir ici que de quelques modestes suggestions pour alimenter quelque peu la réflexion au sein de nos associations.**

1/ En continuant à affirmer avec force nos convictions dans le domaine de la démocratie et du respect de la personne et de ses droits ; mais aussi avec la nécessité de respecter ses devoirs.

2/ En précisant bien que la défense de nos convictions ne peut en aucune façon s'exercer de manière blessante pour autrui au risque, dans une culture où la notion de « **face** » a valeur de code d'honneur imprescriptible, de provoquer blocage et rejet.

3/ En s'imposant, encore et toujours, l'attitude authentiquement « amicale » de celui qui s'engage dans un dialogue visant au respect réciproque et à la prise en considération de l'égalité de dignité de l'autre.

4/ En acceptant que les évolutions s'inscrivent, pour les autres, dans un temps éventuellement presque aussi long que celui qui a été le nôtre pour parvenir au « *niveau* » que nous prétendons imposer universellement.

5/ En réintroduisant de la raison et des possibilités de compréhensions réciproques. Ne faudrait-il pas, par exemple, que nous soyons moins prompts à donner des leçons et à nous considérer comme supérieurs dans ces domaines sensibles pour la dignité de l'autre... et qu'à l'inverse, dans un monde ouvert aux échanges, que l'autre réussisse à être moins affecté et humilié par nos remarques, même empreintes de bonne foi.

6/ En acceptant de prendre en compte les évolutions positives et les changements constants de ce pays. En actualisant constamment, notre compréhension de la Chine et des Chinois, tant les mutations sont rapides !

7/ En demandant aussi, évidemment, à nos amis Chinois de comprendre les raisons profondes de notre propre sensibilité pour qu'ils s'efforcent de mieux appréhender les valeurs fondamentales auxquelles elles sont attachées. Et ce, afin qu'ils s'efforcent de s'en inspirer, d'en tirer profit à leur manière et selon le rythme qu'ils jugeront souhaitable d'adopter en fonction des impératifs – différents des nôtres – qui sont les leurs.

**Alain Caporossi,**

**Secrétaire général de la Fédération des AFC, président de l'AFC-AFC.**

